80e ANNEE. — N° 61.

VENDREDI 24 MAI 1940.

25 c. **Journal du Lot** 25 c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31 — COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur
Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....		1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....		2 fr. 25
RÉCLAMES 3e page	(— de —).....	3 fr. 50
» 2e page	(— de —).....	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

La Situation

Ni défaillance, ni découragement ! Que chacun fasse appel à ses réserves d'énergie ! Les peuples de France et d'Angleterre, unis autour de leurs gouvernements et derrière les chefs illustres qui commandent leurs armées, ne peuvent pas être vaincus !

Répétons-le parce que c'est la seule chose qui compte : il n'y a d'autre moyen de salut que de « tenir » le temps qu'il faudra !

Je trouve dans les déclarations de deux ministres britanniques l'expression de cette pensée formulée avec autant de force que de justesse.

⁂

D'abord que le sort de nos pays n'est pas lié à celui de la bataille en cours parce que nous avons les moyens de durer que l'Allemagne n'a pas. Ce qui la condamne à perdre si elle ne gagne pas tout de suite et ce qui l'oblige à mettre le maximum de sa force dans cette première offensive. Evidence que j'ai essayé de traduire dans mon dernier article et que M. Duff Cooper a formulée dimanche dans les quelques phrases suivantes :

« Nous attendons, a-t-il dit, cha-
« que nouvelle avec impatience! Nous
« l'attendons dans un état de pro-
« fonde inquiétude, mais aussi de
« profonde confiance.

« L'une des raisons de notre con-
« fiance, raison qui ne vous est peut-
« être pas venue à l'esprit, c'est que
« l'ennemi joue pour un enjeu beau-
« coup plus élevé que le nôtre ! *Nous*
« *pouvons gagner ou perdre cette*
« *bataille, mais si nous la perdons*
« *nous n'aurons pas perdu la guerre.*
« *Si l'Allemagne perd la bataille, elle*
« *aura aussi perdu la guerre ! Elle*
« *le sait et c'est pourquoi elle a lancé*
« *dans la bataille toute cette vaste*
« *machinerie accumulée et qu'elle a*
« *construite pendant tant d'années,*
« *aussi bien avant qu'après l'arrivée*
« *des nazis !* »

Dans cette offensive, l'Allemagne a concentré tout ce qu'elle a de puissance et mis tout son espoir, qui est de commencer et d'achever la guerre d'un seul coup. Engagée aux points, au moment et dans les conditions choisis par nos ennemis, il n'est pas étonnant qu'elle leur assure d'importants succès initiaux. Mais attendons la fin. Ils ont été seuls à décider du début, ils ne seront pas seuls à décider de la fin. Nous devons nous persuader en tout cas qu'ils ne pourront pas entretenir longtemps un tel effort et surtout, ce qu'il faut bien se dire, c'est que l'Allemagne n'aura plus les moyens ni le moral d'en monter une autre du même genre.

Pourquoi ,... Parce que si cette bataille n'achève pas la guerre. l'Allemagne en ressentira une terrible déception. Parce qu'une si formidable prodigalité d'hommes et de matériel est épuisante et parce que c'est une substance vitale perdue pour les jours à venir.

C'est à atteindre ces jours à venir que tous nos efforts doivent tendre. L'objectif des Allemands est de nous briser en quelques semaines. Le nôtre doit être de résister jusqu'à ce que vienne l'heure inévitable où leur effort commencera à décliner. Donnons au destin le temps de s'accomplir.

Nous savons que, devant nous, il y a une heure où l'équilibre s'établira et où, progressivement, nous pourrons reprendre l'avantage. C'est cette heure qu'il faut atteindre à tout prix.

La France et l'Angleterre, avec toutes leurs ressources rassemblées, en face du péril commun, c'est tout de même un trop gros morceau pour être annihilé en quelques jours.

⁂

M. Winston Churchill exprimait cette pensée dans le discours qu'il prononçait lundi à la radio.

« Notre tâche, disait-il, n'est pas
« seulement de gagner la bataille,
« mais de gagner la guerre. Lorsque
« cette bataille en France aura perdu
« de sa violence, viendra une bataille
« pour notre nôtre île, pour tout ce
« qui fait la Grande-Bretagne et tout
« ce que cela signifie pour nous. Ce
« sera là, certes, une bataille. *Devant*
« *ce suprême péril, nous n'hésiterons*
« *pas à prendre toutes les mesures,*
« *même les plus rigoureuses et à fai-*
« *re appel jusqu'au dernier atome*
« *d'énergie dont notre peuple est ca-*
« *pable.*

. . . . . .

« J'ai reçu des dirigeants de la
« France et en particulier de son
« indomptable président du conseil,
« Paul Reynaud, les engagements les
« plus sacrés que, quoi qu'il arrive,
« ils lutteront jusqu'au bout.

« *Combattant côte à côte, jamais*
« *nous ne nous rendrons et si lourds*
« *que puissent être les sacrifices, je*
« *puis vous l'assurer : nous serons*
« *vainqueurs !* »

⁂

Ni défaillance donc, ni découragement ! Que chacun fasse appel à ses réserves d'énergie. *Les peuples de France et d'Angleterre, unis autour de leurs gouvernements et derrière les chefs illustres qui commandent leurs armées, ne peuvent pas être vaincus !*

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

« On les aura »

Foch avait l'habitude de dire : « Une bataille gagnée, c'est une bataille où l'on ne veut pas s'avouer vaincu. » Autrement dit, la défaite, avant que de s'affirmer sur le champ de bataille, s'affirme dans l'âme du chef et dans celle du soldat.

⁂

Un homme comme Weygand ne s'avouera jamais vaincu. Non seulement il est le disciple de Foch, mais il est fait du même métal que son maître. Et nous en connaissons d'autres qui sont faits et forgés de cet acier-là. Oui, nous en connaissons, généraux et soldats, et civils aussi, qu'ils soient au gouvernement ou qu'ils fassent, avec nous, partie de la masse qui tiendra jusqu'au bout.

⁂

Souvenez-vous de Joffre. Après Charleroi, il refuse de s'incliner. Il cède du terrain, mais s'obstine, attendant son heure. Il l'attend du 24 août au 5 septembre. Douze longues journées. Et le soir du 5, cette heure sonne.

⁂

Les Allemands n'ont pas encore subi l'épreuve décisive. En Autriche, en Tchécoslovaquie, en Pologne, au Danemark, en Norvège, en Hollande même, ils ont remporté sur des peuples sans armes ou mal armés, ou surpris dans leur sommeil, ou trahis, de faciles victoires.

⁂

Mais maintenant, il s'agit de nous. Et nous, c'est le vieil adversaire de la Marne, le vieil adversaire de Verdun.

Pétain nous arrive comme un symbole, comme une promesse. Weygand nous ramène le génie de Foch. Et l'on écoute marcher dans nos rangs l'ombre du vieux Clemenceau.

AU SÉNAT

La session des Conseils généraux étant close, le Sénat s'est réuni mardi soir.

Au cours de la séance, M. Paul Reynaud, président du Conseil, a fait une déclaration sur la situation militaire, les événements en cours, le remaniement du Cabinet et l'appel fait au maréchal Pétain et au général Weygand.

Puis, M. Paul Reynaud a adressé le salut reconnaissant de la France à nos soldats et à leurs compagnons d'armes des armées alliées qui combattent avec tant d'héroïsme.

M. Jules Jeanneney, président du Sénat, s'est associé aux paroles du président du Conseil et la séance a été levée.

Informations

Dans la région de Rethel et Montmédy

Dans toute la région de Montmédy, l'ennemi a encore tenté plusieurs attaques que les nôtres ont repoussées en lui infligant une fois de plus de très lourdes pertes.

Dans l'Aisne, les Allemands ont lancé des attaques tant à l'est qu'à l'ouest de Rethel. Ils ont été partout repoussés et ils ont laissé entre nos mains de nombreux prisonniers.

Sur le Rhin

L'artillerie française a bombardé les fortifications allemandes d'Istein, situées sur la rive droite du Rhin, entre Bâle et Fribourg-en-Brisgau.

Tous les coups ont dû porter, causant d'importants dégâts aux forts, car l'on apercevait distinctement de Bâle une fumée noire et abondante qui s'élevait dans le ciel. Un obus ayant traversé la gare militarisée d'Istein du haut en bas a fait explosion dans la cave. D'après les informations qui sont parvenues à Bâle, il y aurait plusieurs victimes.

En Australie

M. Menzies, premier ministre d'Australie, a déclaré officiellement que le gouvernement avait décidé de faire l'inventaire de la production des munitions et d'examiner en général où en est l'effort de guerre de l'Australie.

Il a ajouté que le cabinet de guerre envisagerait l'intensification du recrutement en vue de la formation d'une septième division des troupes australiennes.

Le « Sydney Sun » prévoit que l'une des premières mesures que prendra le gouvernement pour développer l'effort de guerre sera d'accélérer le plan d'entraînement aérien de l'empire et la production des avions en Australie.

Les Etats-Unis aideront-ils les Alliés ?

M. May, représentant démocrate du Kentucky et président de la commission militaire de la Chambre, a prononcé, mardi soir, un discours radiodiffusé dans lequel il a suggéré que les Etats-Unis envoient aux Alliés tout le matériel et tout l'équipement dont ils ont besoin.

« Le front de bataille, a-t-il ajouté, est maintenant en France. Pourquoi n'enverrions-nous pas à ceux qui luttent pour la liberté tout le matériel nécessaire afin que le front reste où il est et que nous ne soyons pas obligés d'envoyer nos hommes sur un front de bataille ici. »

Une prophétie du général Weygand

A l'occasion de la nomination du général Weygand, une grande revue de Boston, « Le Christian Science Manitan », rappelle une interview que le nouveau généralissime des armées alliées accorda à ce journal en 1935. Dans cette interview, le général Weygand avait clairement prévu la situation actuelle :

« Militairement, avait-il déclaré, on ne peut jamais être certain d'empêcher quoi que ce soit. On peut seulement essayer de retarder les événements. »

Avec une clairvoyance surprenante, le général Weygand avait, dans la même interview, fait allusion à la possibilité d'une attaque au coin de la ligne fortifiée à l'aide de tanks et d'avions.

En Italie

Le *Corrière del Ticino* relève le démenti opposé par le Vatican à un départ éventuel de Rome du Souverain-Pontife et signale que cela aussi est considéré comme un signe d'apaisement.

D'autre part, certains journaux romains qui publiaient couramment des articles d'excitation contre la France et l'Angleterre, reconnaissent maintenant, d'une façon objective, les vertus et les mérites de ces deux nations.

Enfin, dans son dernier discours, le comte Ciano a préféré, dans un exposé des revendications italiennes, les présenter sous une forme diplomatique correcte, sans faire allusion à la guerre.

L'arrêt prochain des hostilités sino-japonaises

Des négociations entre les Japonais et les émissaires de Tchang Kaï Chek seraient engagées à Hong-Kong, en vue de mettre fin à la guerre sino-japonaise.

La diplomatie de Washington suit les négociations avec un grand intérêt et les encouragerait de son mieux. Si la guerre d'Extrême-Orient pouvait être terminée, la flotte des U.S.A. deviendrait libre de passer dans l'Atlantique, en cas de nécessité.

Mesures de précaution en Suède

La Suède continue de prendre des mesures de précaution. Les officiers et soldats en permission ont reçu l'ordre de regagner leurs unités.

Dans les environs de Stockholm, des pieux ont été enfoncés dans le sol sur tous les terrains à surface plate, afin d'empêcher les avions d'atterrir. Toutes les automobiles circulant de nuit sur toutes les routes sont arrêtées et fouillées.

En Norvège

Un communiqué allemand-américain annonce que les Allemands se sont retirés sur de nouvelles positions au nord de Narvik.

Communiqué officiel

N° 522. — Dans la région au nord de la Somme, l'ennemi, continuant sa pression, a réussi à pousser des éléments avancés jusqu'à Amiens et Arras.

Sur le reste du front, situation sans changement, malgré des efforts locaux de l'ennemi.

Intense activité de notre aviation de renseignements et de nos formations de bombardement qui, avec la collaboration des unités de bombardement en piqué de la marine, ont harcelé sans répit les troupes ennemies au sol.

Le nombre minimum des avions ennemis que l'aviation française et notre D.C.A. ont, à elles seules, abattus dans nos lignes pendant la période du 10 au 19 mai s'établit actuellement à 303.

N° 523. — La pression de l'ennemi a continué de s'exercer dans la direction de la côte sous la forme de raids exécutés par de petits détachements motorisés.

Arras est actuellement entre nos mains.

En Lorraine, l'ennemi ayant exécuté des tirs sur trois villes à l'arrière de notre front, nous avons riposté sur trois villes à l'arrière du front allemand.

EN PEU DE MOTS...

— La Croix-Rouge américaine a envoyé un mandat télégraphique de 500.000 dollars pour venir en aide aux réfugiés français et belges.

— Sur ordre du ministre de l'Intérieur, le préfet de police a décidé la fermeture de tous les dancings à Paris.

— Les Mutuelles Agricoles de l'Est, sur la proposition de leur président, M. Cossez, ont souscrit un million en bons d'armement.

— M. Wedgwood Benn, député travailliste, âgé de 63 ans, vient de « rengager » dans la R.A.F., où il a été accepté en qualité d'officier subalterne. Il avait déjà servi pendant la dernière guerre et obtenu plusieurs décorations britanniques et françaises, notamment la Croix de guerre et la Légion d'honneur.

— On annonce que l'on procède actuellement dans certaines usines américaines à la construction d'un nouveau moteur pour avion de bombardement qui décuplerait la vitesse des bombardiers.

— M. Mandel, ministre de l'intérieur, a soumis à la signature du président de la République, un décret révoquant l'adjoint au maire de Compiègne et le commissaire spécial de Valenciennes.

NOS ÉCHOS

Le choix inévitable.

Certains milieux ont semblé mécontents que l'aide apportée par les Alliés à la Norvège n'ait pas donné en quelques jours des résultats décisifs. A de telles critiques le journal anglais, le « *Sunday Dispatch* » répond en posant un dilemme auquel aujourd'hui les neutres ne peuvent plus échapper :

« En fait, écrit le journal conserva-
« teur, le raisonnement de la Suède est
« le suivant :

« Nous espérons rester en dehors de
« la guerre. Nous sommes prêts à plaire
« à l'Allemagne au dépens des Alliés si
« cela peut nous servir, parce que nous
« savons que les Alliés ne nous attaque-
« ront pas à cause de notre conduite.
« Mais, si malgré cela les nazis nous at-
« taquent, nous attendons des Alliés
« qu'ils fassent des miracles pour nous.

« Il est troublant de penser que cela
« ne soit pas toujours possible. Les neu-
« tres ont à choisir entre la neutralité et
« la soumission au chantage allemand ou
« l'acceptation des secours que peuvent
« leur donner les Alliés *avant qu'ils*
« *soient attaqués.* »

Mariages.

Le ministre de la Santé publique inspecte l'asile de fous de Saint-Luc. A la section des fous furieux, le ministre voit dans une cage de fer un fou qui rit, qui rit, mais qui rit ! ! !

— Qu'est-ce que c'est que celui-là ? demande-t-il au gardien.

— Celui-là, monsieur le Ministre, a divorcé depuis 15 jours et depuis il n'arrête pas de rire aux éclats.

Plus loin, dans une cage semblable, le ministre voit un fou qui pleurait, qui pleurait, qui pleurait, mais qui pleurait ! ! !

— Et celui-là s'informe le ministre ?

— Celui-là, il a épousé la femme de l'autre.

Quadrature du cercle.

Le torchon brûle au point de mettre le feu à la maison entre M. et Mme Daniel.

— Oh ! s'écrie-t-elle, ce que tu peux m'énerver à tourner ainsi en rond.

Voix fluette de Monsieur :

— Ma pauvre amie, comment veux-tu que je tourne en carré ?

A l'école.

L'institutrice. — Remarquez bien, petite, quand je bâille, je mets toujours ma main devant ma bouche... Pourquoi?

— Pour ne pas perdre vos dents, Mam'zelle.

LE LISEUR.

Chronique du Lot

M. le Préfet rassure M. le Maire

Il déclare qu'une surveillance vigilante est exercée sur tous les étrangers

M. le docteur Calvet, premier adjoint au maire de Cahors, avait officiellement transmis à M. le Préfet du Lot le ferme désir exprimé par le Conseil municipal de Cahors pour que des mesures fussent prises à l'endroit des étrangers qui circulent à Cahors et à l'encontre de toutes menées communistes.

Voici la lettre par laquelle M. le Préfet du Lot répond à M. le Maire :

⁂

« Le 19 mai 1940.

« Monsieur le Maire,

« De votre lettre du 16 mai, et de la démarche que vous avez bien voulu faire auprès de moi, par délégation de vos collègues du Conseil Municipal, il me plaît de retenir essentiellement, deux choses : l'état d'esprit de la population, et la confiance que vous faites à l'Administration.

« Je connaissais déjà par un grand nombre de renseignements officieux et privés, l'état d'esprit de la population cadurcienne, en présence de la liberté, au moins apparente dont jouissaient un assez grand nombre d'étrangers, appartenant à des nationalités ennemies ou indéterminées.

« Je recueille les indices donnés avec autant de soin que les renseignements précis qui peuvent m'être apportés ; mais je dois dire, à la fois pour être exact et pour vous rassurer, que souvent le contrôle des renseignements ne permet pas de conclure à la justesse d'une émotion réelle.

« Par ailleurs, en ce qui concerne certains ressortissants, dont le nom ou l'origine pourrait faire croire qu'ils sont rangés dans la catégorie des ennemis, il y a lieu d'appliquer prudemment des mesures de libération, qui ont été données par le Gouvernement dans un but dont il est le meilleur juge.

« Mais vous pouvez être convaincu que même à l'égard de ceux qui bénéficient d'une faveur plus ou moins légitime, la surveillance de mes Services de Police n'en continue pas moins à s'exercer avec vigilance, et souvent avec fruit.

« C'est donc à ces Services, que je vous demande, autant qu'à moi, de faire confiance, puisque vous avez bien voulu prononcer le mot, et je vous remercie en leur nom, comme au mien, du jugement que vous avez bien voulu porter sur nos mesures de surveillance générale. Vous connaissez déjà certaines de ces mesures prises dans des cas particuliers, un très prochain avenir vous rassurera mieux encore.

« Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'expression la plus amicale de mes sentiments distingués.

« *Le Préfet :* BÉZAGU. »

POUR LE COURRIER DES ÉVACUÉS

En vue de permettre la réexpédition du courrier adressé aux personnes ayant quitté leur résidence dans les départements de la zone des combats, ou de la zone avoisinante, il est recommandé aux évacués de se présenter au bureau de poste de leur nouvelle résidence pour remplir une fiche donnant les renseignements nécessaires à l'acheminement du courrier en instance.

D'autre part, les évacués sont priés de faire connaître leur nouvelle résidence à leurs correspondants habituels. (*Communiqué*).

Les enfants des réfugiés dans les classes

Le Ministre de l'Education Nationale communique :

« Tous les enfants réfugiés, qu'ils soient Français ou Belges, Hollandais, Luxembourgeois, Norvégiens, qui se présenteront dans les écoles et établissements publics d'enseignement, devront être admis dans les classes sur l'heure et sans aucune formalité préalable, sauf application immédiate éventuelle des mesures générales d'hygiène scolaire. »

Trouvé mort sur la voie ferrée

Samedi, un cadavre a été découvert sur la voie ferrée à 500 mètres environ de la gare de Gignac-Cressensac.

Le maire et les gendarmes ont constaté par les papiers trouvés sur le malheureux qu'il s'agissait d'un nommé Emile Gomrée, âgé de 67 ans, né à Gozée, province de Hainaut (Belgique).

On croit qu'il est tombé d'un train d'évacués. Le défunt avait la jambe droite complètement sectionnée. Il a été inhumé au cimetière de Gignac (Lot).

Justice de paix

M. Billaud, juge de paix honoraire, est rappelé à l'activité et délégué pour la durée de la guerre dans les fonctions de juge de paix de Cahors (cantons sud et nord) et Lalbenque (3e classe).

CONTRE LA MAUVAISE PROPAGANDE

Nous publions d'autre part la lettre de M. le Préfet du Lot à M. le Maire de Cahors. Elle était nécessaire. M. le Préfet a bien fait de l'écrire et le Conseil municipal de l'avoir provoquée.

Le public a l'assurance qu'une surveillance exacte et rigoureuse est exercée sur les éléments suspects du pays. Cette vigilance ne doit pas se ralentir.

Utile en tout temps elle est indispensable à présent. C'est une question de salut public. Bien des déboires cruels eussent été épargnés à la France si on n'y avait manifesté depuis trop longtemps ce qu'il n'est pas exagéré d'appeler un trop grande confiance à l'endroit de certains étrangers... Mais ce n'est plus du passé qu'il s'agit.

Nous ne croyons pas que Cahors et le Lot aient été envahis autant que d'autres régions par ce genre de personnages qui sont parfois d'autant plus dangereux qu'ils ont l'air plus innocents, parce que leur premier souci, leur précaution primordiale est évidemment de désarmer toute méfiance. Il faut qu'ils inspirent confiance pour pouvoir en abuser... Mais s'ils ont été moins nombreux ici que dans d'autres parties du territoire, il y en a eu tout de même.

Un ou deux cas frappants ont été cités au Conseil municipal, que nous ne jugeons pas à propos de rappeler puisque nous savons que toutes précautions ont été prises à leur sujet.

Censuré

Quant à notre population, elle garde un complet sang-froid. Si elle s'émeut, c'est de pitié devant l'exode des évacués. Nous demandons à nos concitoyens de se tenir toujours dans cette même fermeté d'âme et dans cet esprit d'invincible confiance auquel faisait appel le Président du Conseil.

Tous les Français doivent collaborer à la Défense Nationale en maintenant le moral du pays que les Allemands voudraient briser. Qu'ils se tiennent en garde contre les fausses nouvelles, les exagérations, les bobards imbéciles. Consciemment ou non, c'est une propagande qui ne peut profiter qu'à l'ennemi et contre laquelle il faut réagir vigoureusement et sur place. — E. L.

CHAMBRE DES METIERS

Malgré les événements, la Chambre des Métiers du Lot, instituée par décret du 25 février 1939, a été officiellement installée par M. le Préfet à la Préfecture du Lot, le 20 mai 1940. Les artisans, maîtres et compagnons élus, mobilisés, avaient passé leurs pouvoirs à leurs collègues.

M. le Préfet invite le doyen d'âge à prendre place à la présidence ; il est procédé aussitôt à l'élection du Bureau. La Chambre des Métiers officiellement constituée procède au tirage au sort de la moitié des membres renouvelables dans trois ans, nomme ensuite différentes commissions.

A) Commission d'apprentissage. C) Commission du Budget. C) Commission de législation sociale. D) Commission professionnelle.

Elle approuve le budget primitif pour l'exercice 1940 et décide de donner immédiatement son activité à la formation des jeunes. Sous peu seront organisés des cours de dessin, des cours techniques professionnels et des cours de comptabilité, auxquels seront tenus obligatoirement d'assister tous les apprentis de professions artisanales. Il va sans dire que les artisans maîtres y seront les bienvenus.

En temps utile, il sera donné des précisions sur l'endroit et l'heure à laquelle seront donnés ces cours.

La Chambre des Métiers pense, en organisant l'apprentissage ou donnant une fonction technique et morale, faire œuvre d'éducation artisanale. — *Le Président*, L. BOURRIÈRES.

CAHORS

Et les communistes ?

Dans la même séance du Conseil municipal où M. Vidaillac se fit l'interprète de la population cadurcienne pour réclamer des mesures de protection à l'egard des étrangers, on entendit aussi M. Roux qui faisait très justement remarquer combien il est impossible aujourd'hui de distinguer l'une de l'autre l'action des hitlériens de celle des communistes.

C'est la même chose !

Jusqu'à l'accord public entre Staline et Hitler, leur complicité restait dissimulée. Chacun travaillait au même but, mais par des chemins différents. Depuis la fin août 1939, c'est-à-dire depuis l'alliance proclamée entre le nazisme et le communisme, plus moyen de faire une différence. Le communisme a mis au service d'Hitler son organisation, ses affiliés, ses « militants » et tout son réseau de groupements divers (cellules, rayons, comités de défense de « L'Humanité », cellules de la Passionaria, etc.), qui, par Moscou, recevaient les consignes de Berlin et qui travaillaient en France au service de l'ennemi.

Il en existait dans le Lot. Il y avait même un certain nombre d'Espagnols inscrits au parti communiste de Cahors. Je ne dis pas que les communistes étaient nombreux, mais il n'est pas nécessaire d'être beaucoup pour faire du mal. Je dis qu'ils étaient actifs, « voyants », non pas seulement dans l'arrondissement de Cahors, mais même non loin de Gourdon (on voit que nous sommes bien renseignés)...

Eh ! bien, malgré nos réclamations réitérées, malgré les observations publiquement faites par M. Roux, on n'a jamais dit ce qu'il était advenu de ces organisations et de leur activité, ni les mesures qu'on a prises pour les dissoudre, les annihiler et se prémunir contre les dommages qu'elles pourraient encore causer.

Le public aimerait pourtant bien de savoir si, dans le Lot, on s'associe à la lutte sans merci que le Gouvernement et le Ministre Georges Mandel, en particulier, a décidé d'entreprendre contre les « ennemis de l'intérieur ».

Les étrangers à Cahors

Les étrangers résidant dans la commune de Cahors, se sont rendus lundi, au Commissariat de police, où leur situation a été contrôlée. 215 se sont présentés :

Espagnols, 108 ; Italiens, 54 ; Portugais, 27 ; Belges, 12 ; Suisses, 4 ; Russes, 2 ; ex-Autrichiens, 3 ; Argentin, 1 ; Polonais, 1 ; Allemands, 3.

Ce contrôle était, certainement nécessaire. Mais, il semble que le nombre des Allemands qui ont répondu à la convocation du Commissaire de police soit bien... réduit !

Dans tous les cas, signalons que M. le Commissaire de police a interné au Couvent des Dames Noires, à Cahors, la nommée Berthe Senz, femme de chambre, en résidence à Cahors, qui, ainsi que nous l'avions annoncé, dans un précédent numéro, avait été arrêtée au cours d'une râfle d'étrangers opérée par la police dans un dancing.

Cadavre retiré de la Garonne

Samedi soir le corps d'un homme a été retiré de la Garonne, au lieu dit Berlhe, commune de St-Louis-de-Montferrand.

Outre de nombreux certificats de travail délivrés par différents employeurs, on a trouvé sur le noyé une carte d'identité au nom de Maurice-Emile Bornes, né le 21 mars 1914, à Lourtal, commune du Vigan (Lot), domicilié au Bouyssou (Lot).

Naturalisations

Sont naturalisés Français : Pagura (Placide), maçon, né le 25 décembre 1905, à Germania (Italie), demeurant à Sousceyrac (Lot).

Maleta (Czeslas), cultivateur, né le 20 août 1901, à Varsovie (Pologne), ayant deux enfants mineurs : 1° René, né le 5 janvier 1937, à Cahors ; 2° Gaston-Jean, né le 12 juillet 1938, à Cahors, et Zapart (Cécile), sa femme, née le 15 novembre 1907, à Opezdzin-Tykadlow (Pologne), demeurant à Mercuès (Lot).

Chronique des Théâtres

C'est le mercredi 29 mai, à 20 heures 45, au Théâtre municipal de notre ville, que la « Propagation des classiques français » donnera le *Malade Imaginaire*, un des chefs-d'œuvre du grand Molière, avec une troupe de premier ordre.

Le spectacle se terminera par un acte très amusant de Labiche, *Les Deux Timides !*

DISTRIBUTION DES CARTES D'ALIMENTATION

La population cadurcienne est informée que la distribution des cartes d'alimentation commencera *le jeudi 22 mai courant.*

Toutes les personnes dont le nom de famille commence par la lettre A devront se présenter demain à la Mairie de Cahors, de 8 *heures à* 12 *heures et de* 14 *heures à* 19 *heures.*

Elles devront se munir de leur livret de famille ou de tout autre pièce d'identité.

La distribution aura lieu *au 2e étage de la Mairie.*

De retour de Rome, les « Petits Chanteurs à la Croix-de-Bois » à Cahors

On nous prie d'annoncer que les « Petits Chanteurs à la Croix-de-Bois », réfugiés à Rocamadour, seront de passage dans notre ville le lundi 27 mai, où ils donneront à la Cathédrale, à 15 h. 30, une audition religieuse suivie d'un salut solennel. L'entrée sera gratuite.

Défense passive

Le Maire de Cahors fait connaître que des travaux de terrassement vont être prochainement entrepris, il invite les personnes désireuses d'être embauchées à se présenter à la Mairie, au bureau de l'Agent-Voyer, où tous renseignements leur seront donnés.

Société Nationale des Chemins de fer

En raison des circonstances actuelles, la S.N.C.F. (région du Sud-Ouest) a supprimé un certain nombre de trains omnibus à partir du 17 mai.

MM. les voyageurs sont invités à se renseigner dans les gares.

Vaccination antivariolique

Le Maire de la Ville de Cahors informe les parents qu'une séance de vaccination antivariolique gratuite aura lieu à la Mairie de Cahors (salle du Conseil Municipal) le jeudi 30 mai prochain le matin à partir de 9 heures, l'après-midi à partir de 16 heures.

Il rappelle que cette vaccination est obligatoire :

1° Pour tous les enfants au cours de la 1re année.

2° Pour tous les enfants au cours de la 2e année.

En conséquence, les parents des enfants qui ne se seront pas présentés à cette séance devront fournir, dans le plus bref délai, un certificat qui leur sera délivré par un médecin ou une sage-femme de leur choix.

Les familles qui n'auraient pas été touchées par une convocation et dont les enfants sont assujettis à la vaccination sont priées de les conduire à cette séance.

Les maraudeurs

Un groupe de fermiers de la plaine de St-Mary nous signalent l'activité des maraudeurs dans leurs jardins. Une surveillance de jour et de nuit vient d'être organisée qui permettra de mettre la main sur ces peu délicats personnages.

FORMATIONS MILITAIRES DE GARDES TERRITORIAUX

Par décret paru au « Journal Officiel » de samedi 18 mai, il est créé, pour la durée des hostilités, des formations militaires de gardes territoriaux chargées de prendre part à l'action de protection du territoire national contre l'ennemi en arrière du front.

Des sections de gardes territoriaux sont, suivant les besoins, organisées par communes. L'ensemble des sections est placé sous le commandement du commandant de gendarmerie du département.

Peuvent être affectés aux formations militaires de gardes territoriaux du lieu de leur résidence les réservistes soumis aux obligations militaires laissés ou renvoyés provisoirement dans leurs foyers.

Tout Français non mobilisable ou non encore mobilisé, âgé de 16 ans au moins, peut souscrire un engagement au titre de la formation de gardes territoriaux de sa résidence.

Les gardes territoriaux qui ont un grade dans les réserves serviront avec ce grade.

Les militaires des formations de gardes territoriaux sont laissés dans leurs foyers. Ils doivent rejoindre leur unité ou le poste qui leur est assigné, chaque fois que l'ordre leur en est donné.

Trois conditions pour la santé de votre peau

Il faut que le sang soit pur, qu'il circule bien, et qu'il n'y ait pas d'infection intestinale. Les sels alcalins, les sels de fruits et le chlorure de magnésium qui composent les Sels Largan réalisent ces trois conditions, c'est pourquoi l'usage des Sels Largan fait disparaître les boutons, les rougeurs, l'eczéma, l'acné et arrêtent toute démangeaison. Un flacon de Sels Largan permet pour 9 fr. 05 de préparer soi-même par simple mélange à l'eau un litre de solution dépurative suffisante pour une cure de 16 jours. Ttes Phies.

Arrondissement de Cahors

Luzech

Alimentation d'eau. — M. le Sénateur Louis Garrigou a reçu du Ministre de l'Agriculture la lettre suivante :

« Monsieur le Sénateur,

« Par lettres des 7 décembre 1934, 29 « mars 1938 je vous ai avisé de l'allocation d'une subvention à la commune « de Luzech en vue de la réalisation « d'un projet d'alimentation en eau potable.

« Cette collectivité a sollicité depuis, « le relèvement du montant de la dépense subventionnable.

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que, pour tenir compte de la hausse des prix consécutive à l'application « des nouvelles lois sociales, j'ai décidé « de porter le montant de la dépense « subventionnable de 530.000 francs à « 567.000 francs soit un relèvement de « 37.000 fr., le taux étant maintenu à « 34 0/0.

« Je suis heureux d'avoir pu, en la circonstance, seconder le bienveillant intérêt que vous témoignez à la commune précitée.

« Veuillez agréer, Monsieur le Sénateur, l'assurance de ma haute considération. — *Le Ministre de l'Agriculture :* « Paul THELLIER. »

Puy-l'Evêque

Compatriote. — Notre compatriote M. Charles Alis, fils de M. Alis, vérificateur des Poids et Mesures à Agen, élève du train des équipages de Saumur, est promu aspirant. Félicitations.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Conseil municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni sous la présidence de M. Loubet, sénateur, maire.

Avant l'ouverture de la séance. sur la proposition du Maire, le Conseil municipal, à l'unanimité, vote la motion suivante :

« En présence de l'agression criminelle « de la nuit dernière de l'Allemagne contre « trois pays neutres : Hollande, Belgique, « Luxembourg, adresse un salut ému et « fraternel à ces nations amies qui se sont « dressées aussitôt pour la défense de leur « indépendance et de leur liberté, ainsi « qu'aux troupes alliées qui, au premier « appel, se sont mises en marche pour aider « les troupes hollandaises et belges à faire « face énergiquement à l'envahisseur et formes les vœux les plus sincères pour qu'un « succès rapide couronne leurs efforts. »

Il est procédé tout d'abord au tirage d'obligations remboursables de l'emprunt de 43.920 fr. sur particuliers et de l'emprunt de 500.000 fr. à la caisse d'épargne.

Tous pouvoirs sont donnés au Maire pour traiter la cession à l'amiable d'un petit bâtiment autrefois affecté au bureau d'octroi du pont du Pin construit sur un terrain en location dont le bail prend fin le 1er juillet 1940.

Le Maire est aussi autorisé à traiter l'acquisition à l'amiable d'une surface de 400 mètres carrés environ sur une parcelle de terrain située au lieu dit Montviguié inscrit à la matrice cadastrale sous le n° 203 de la section G. Ce terrain dépendant de la propriété de Mlle Salgues Geneviève, est destiné à la construction d'un réservoir d'eau faisant partie du projet d'adduction d'eau.

En cas de non-entente avec M. Duhamel, entrepreneur, 12, rue Boilean, à Nantes, adjudicataire des ouvrages de maçonnerie de ce même projet d'adduction d'eau qui a présenté une demande de majoration de prix, tous pouvoirs sont donnés au Maire pour traiter avec tel autre entrepreneur qui présenterait des garanties indispensables, garanties qui seront appréciées après examen de la situation par M. Jaccard, Ingénieur-Conseil de la Ville.

Le Conseil municipal tient à préciser que tout doit être mis en œuvre pour que le dit projet soit au plus tôt et rapidement réalisé.

Un bail de 15 années, à dater du 1er janvier 1940, est consenti à M. Despoux, entrepreneur, pour une surface de 100 mètres carrés environ disponible au Calvaire (20 m de façade sur 5 m. de profondeur), suivant délibération du 16 décembre 1936.

Ensuite, le Conseil municipal décide :

a) d'adhérer au Fonds National chargé, par l'article 42 du décret du 29 juillet 1939, d'opérer la compensation des primes à la naissance, les allocations familiales et l'allocation de la mère au foyer versées par la commune durant la même année, aux agents chargés de famille ;

b) de voter à raison de 20 fr. par tête d'agent, la somme de 900 fr., prévue comme droit d'adhésion au Fonds National. Le montant de ce droit sera prélevé sur les fonds libres de la commune ;

c) de souscrire à toutes les conditions d'application du décret du 15 avril, concernant l'organisation de la compensation.

Reconnaissant l'urgente nécessité en présence du développement constant de la Ville de prévoir des emplacements rationnels pour les futures constructions, ainsi que l'établissement de larges voies, le Conseil municipal décide qu'un plan d'urbanisme et d'extension doit être dressé au plus tôt, et vote un crédit de 5.000 fr. pour faire face aux premiers frais.

Avis favorable est donné à plusieurs demandes d'assistance aux vieillards, d'assistance à la famille, d'assistance aux femmes en couches et d'assistance médicale gratuite.

Assier

Foire. — Notre foire du 17 mai a eu son importance habituelle. Voici quelques cours pratiqués :

Gros bœufs, 10.000 à 12.000 fr. ; doublons, 4.500 à 6.000 fr. ; bouvillons, 3.000 à 4.000 fr.

Marché à la volaille : œufs, 6 à 7 fr. la douzaine ; poules, 8 à 9 fr. ; poulets de grain, 11 à 12 fr. ; lapins, 6 fr. ; chevreaux, 5 à 6 fr., le tout le demi-kilo.

Cajarc

Nécrologie. — Nous apprenons avec regret la mort de M. Morette, artiste peintre, décédé à Cajarc à l'âge de 75 ans.

M. Morette s'était fixé à Cajarc depuis plusieurs années et ne comptait que des sympathies.

Nous adressons à Mme Morette, à la famille nos sincères condoléances.

Arrondissement de Gourdon

Le Vigan

Les belles familles. — Nous apprenons avec plaisir la naissance d'un garçon qui a été prénommé Pierre, chez les époux Mauret, demeurant à Gouny. C'est le septième enfant de cette belle famille composée de 4 filles et de 3 garçons.

Nos compliments au papa et nos meilleurs vœux de bonne santé à la maman et aux enfants.

Les vipères. — Mme veuve Léonie Bornes, demeurant à Nègrefeuille (commune du Vigan), a tué 3 vipères, alors qu'elle travaillait dans son champ, près de sa maison.

Salviac

Nécrologie. Morte à 97 ans. — Nous avons appris avec peine le décès de Mme Vve Delbreil, née Moles Marie.

La défunte était la belle-mère de M. Lapèze, propriétaire à Cambelève, près Salviac ; elle était âgée de 97 ans. C'est la doyenne de la commune qui disparait.

On nous signale également le décès de Mme Contie Marie, Vve Bach Bertrand, survenu à Boutaillou, près Salviac.

Mme Vve Bach était la sœur de feu Pierre Contie, quand vivait restaurateur à Salviac.

En cette pénible circonstance, nous présentons aux familles Delbreil, Lapèze, Bach, Couderc, Contie, Bousquet et Mercadié, si douloureusement éprouvées, nos bien sincères condoléances.

Souillac

Foire. — Notre foire du 18 mai a eu une assez grande importance. Principaux cours pratiqués :

Bœufs de travail, 8.000 à 10.000 fr. la paire ; bouvillons, 5.000 à 6.000 fr. la paire ; bœufs pour la boucherie, 350 à 380 fr. les 50 kilos ; porcs pour la charcuterie, 520 à 580 fr. les 50 kilos.

Au marché : œufs, 6 fr. la douzaine ; poulets, 10 fr. ; poules, 8 fr. ; canards, 7 fr. ; lapins, 5 fr. ; beurre, 9 fr., le tout le demi-kilo.

Salades, 2 fr. la pièce ; asperges, 5 fr. la botte.

« Les mois rustiques et les voix du pays »

A l'heure où obsédé par la lecture des journaux et revues consacrés en quasi exclusivité aux événements en cours, chacun doit aimer parfois se détendre et s'oublier dans une reposante évocation qui ramène nos esprits vers nos champêtres solitudes.

Et voilà pourquoi, il vient de sortir de notre imprimerie un nouvel ouvrage de notre excellent collaborateur M. Ernest Lafon dont le titre est déjà un symbole : « Les mois rustiques et les voix du pays. »

Une œuvre dont nos lecteurs ont déjà lu quelques extraits dans le « Journal du Lot » au cours de l'an dernier.

C'est ouvrage est préfacé par M. René Besse, ancien ministre, qui au moment où il était encore à la tête du ministère des Pensions écrivait : « Je souhaite que « Les Mois rustiques » parviennent facilement jusqu'aux lignes les plus avancées du front pour rejoindre et distraire les Quercynois dont le malheur des temps et le fol orgueil d'un Hitler ont fait des hommes de guerre, dignes d'ailleurs de leurs aînés de 1914 et des traditions des glorieux régiments de Cahors, les 7e et 207e de ligne... »

Et c'est pourquoi, M. Ernest Lafon a eu la délicate pensée de dédier sa nouvelle œuvre : « *Aux Poilus de France, ces Voix du Pays, vibrant écho de leur âme paysanne.* »

A peine sorti de nos presses, cet ouvrage, qui n'a eu malheureusement qu'un tirage très restreint, a connu tous les succès. Déjà les souscripteurs habituels des œuvres de Ernest Lafon s'en sont assuré la majeure partie et plus de la moitié de l'édition est déjà envolée, en quinze jours.

Tous ceux qui voudront encore mettre ce livre dans leur bibliothèque sont assurés qu'ils le feuilleteront souvent au rythme des saisons parce qu'ils trouveront une mine d'observations sur la « Vie rustique », tous nos proverbes patois sur la pluie et le beau temps, l'évocation des fêtes religieuses où le culte des saints tient une si grande place dans les espérances de bonnes récoltes ; les fêtes bachiques du Carnaval et tant d'autres jusqu'aux repas si cordiaux des fêtes des oies, du cochon, du vin nouveau, des moissons, etc...

C'est le plus chic cadeau que vous pouvez faire à vos parents et amis de la ligne Maginot en leur envoyant ces « *Voix du Quercy !* » qui leur apporteront l'apaisant réconfort de souvenirs vibrants de leur pays natal, de ce coin de terre où ils ont vécu, dont ils gardent la nostalgie et où ils aspirent à revenir.

Envoi de l'ouvrage, dédicacé et franco, au prix de 13 fr. contre mandat-poste adressé à M. Ernest Lafon, Albas (Lot). Compte-courant 272-99 Toulouse ; ou bien en timbres-poste.

Pour les Cadurciens ou ceux qui sont de passage à Cahors, ils pourront se procurer le livre à côté de la Mairie, aux Messageries Hachette, chez M. Kolb qui en est le dépositaire.

Les enfants sont nerveux

Inquiétudes, soucis, conversations graves, tout cela crée une ambiance énervante pour les enfants. Ils résisteront mieux si vous les fortifiez en leur faisant boire, avant les repas, un demi-verre à madère de Quintonine. Par son glycérophosphate de chaux, la Quintonine est un aliment des nerfs. Elle renferme, en outre, huit plantes toniques, stomachiques et apéritives. C'est un reconstituant complet. 5 fr. 85 seulement le flacon. Ttes Phies et Phie Orliac à Cahors.

Dernière heure

COMMUNIQUÉ DU 22 MAI (soir)

Au cours de la journée, les combats ont continué dans le Nord et en Belgique.

Rien d'important à signaler sur le reste du front.

Une bataille importante se livre entre Cambrai et Valenciennes

On ignore encore, à Paris, l'importance des effectifs allemands engagés dans le gros combat qui se déroule entre Cambrai et Valenciennes. Il s'agit en tous cas des engagements les plus importants qui ont marqué la journée.

Par ailleurs, dans la région d'Arras, on signale des mouvements de troupes alliées qui n'ont pas provoqué, semble-t-il, de réactions allemandes. Entre Arras et la Somme, la situation reste confuse, la cavalerie légère motorisée allemande continuant ses randonnées, poussant des pointes jusque vers le sud de la Somme.

Sur la Somme et l'Aisne, des forces importantes françaises continuent à s'installer solidement.

Les bombardements de la R.A.F.

Le ministère de l'Air britannique annonce que la Royal Air Force a bombardé la nuit dernière de nombreuses colonnes ennemies, des nœuds ferroviaires, ainsi que des dépôts et des ponts dans la région d'Aix-la-Chapelle. Elle atteignit également des ponts sur la Meuse, dans les régions de Namur et de Dinant.

Un coup de main de quelques motocyclistes allemands sur la gare d'Abbeville.

On a le récit d'un coup de main allemand sur la gare d'Abbeville. Dans cette gare, un employé des chemins de fer venait de faire partir le dernier train. En compagnie d'un inspecteur de la Sûreté, il se trouvait dans un poste d'aiguillage lorsqu'ils entendirent la pétarade d'une motocyclette. Quelques minutes après, un soldat allemand entrait dans le poste d'aiguillage. L'inspecteur de la Sûreté et le cheminot se précipitèrent sur lui et le maîtrisèrent.

Mais un groupe d'une dizaine de motocyclistes firent alors irruption autour du poste. Les deux Français s'échappèrent par un escalier de derrière et coururent à la Somme, poursuivis par les Allemands. Ils se jetèrent à l'eau et se mirent en devoir de franchir, à la nage, la rivière très large à cet endroit, proche de l'embouchure. Les Allemands mirent rapidement une mitrailleuse en batterie et ouvrirent le feu sur les nageurs.

L'employé de chemin de fer fut atteint et coula à pic. L'inspecteur de la Sûreté parvint à grand'peine à gagner la rive gauche et courut au téléphone pour donner l'alarme.

« Les alliés seront victorieux », dit le général japonais Oba

On mande de Tokio :

Le général Oba écrivant dans le *Nichi Nichi*, affirme que les Alliés sortiront victorieux par une contre-attaque venant du sud, contre-attaque qui dispersera et isolera partiellement l'armée allemande, laquelle devra, à ce moment, ordonner le repli général au nord de la ligne Maginot.

Si toutefois les Alliés n'agissaient pas rapidement, on retournera, selon le général Oba, à la guerre de tranchée. Aussi le général conseille-t-il aux Alliés d'écraser immédiatement l'avance allemande.

Un projet de loi en Angleterre pour réquisitionner personnes et biens

Le major Attlee a fait connaître à la Chambre des Communes que la situation présente est si sérieuse que le gouvernement était dans l'obligation de demander des pouvoirs spéciaux. Il a présenté dans ce but un bill, dont il demande l'adoption immédiate par les deux Chambres, aujourd'hui même.

Il s'agit d'un projet permettant au gouvernement anglais de réquisitionner les personnes et les biens de tous les citoyens.

Après une brève séance, la Chambre des Lords a adopté le projet de loi déposé par M. Attlee. Après l'assentiment royal, le projet a pris immédiatement force de loi.

Encore des avions, toujours des avions !

Lord Bibook, ministre de la production aéronautique, a lancé de Londres l'appel suivant :

« Tous ceux qui travaillent dans les usines où se font les avions et dans celles où se fabriquent les pièces entrant dans la composition des avions sont invités à travailler les samedis et dimanches 25 et 26 mai, 1er et 2 juin. On leur demande de faire, nuit et jour, le maximum d'heures supplémentaires.

« Je prie toute maison dans l'impossibilité de se rendre à cette invitation de m'en donner télégraphiquement les causes et je tâcherai d'y remédier. »

« Fonctionnaires, tenez votre langue » déclare M. Pomaret

M. Charles Pomaret, ministre du travail, a communiqué à son personnel la note de service suivante :

Tout fonctionnaire ou agent de l'Administration centrale ou des services extérieurs qui sera surpris colportant de fausses nouvelles, se faisant l'écho de rumeurs mensongères, erronées ou simplement tendancieuses, émettant des commentaires pessimistes sur les événements, sera révoqué ou licencié sur-le-champ, quel que soit son grade ou sa catégorie.

Les fonctionnaires et agents de lEtat doivent donner l'exemple du sérieux et du sang-froid.

Dix mille avions pour les alliés

Le Comité d'assistance aux Alliés demande que 10.000 avions soient construits aux Etats-Unis et présentés aux Alliés comme cadeau.

Le même Comité demande que tous les citoyens américains soient libres de s'engager dans les armées alliées ou autorisés à leur prêter de l'argent.

L'Allemagne engage toutes ses réserves

Le correspondant à Berlin de la « Nouvelle Gazette » de Zurich dit qu'on admet ouvertement dans la capitale du Reich que l'Allemagne veut forcer la décision en engageant les dernières réserves allemandes avant que les avions américains puissent parvenir en Europe en grandes quantités.

Engagement des Françaises pour servir comme auxiliaires dans certaines formations militaires.

Le Ministère de la guerre fait paraître une instruction aux termes de laquelle les Françaises âgées de 21 à 55 ans peuvent contracter des engagements en vue de servir en qualité d'auxiliaires dans certaines formations militaires du territoire ou éventuellement des armées, au titre : des états-majors et corps de troupe, des services de l'artillerie, des services du génie, du train, du service de l'Intendance, du service de Santé.

Les engagées seront dénommées : « Auxiliaires féminins des formations militaires ».

Les demandes d'engagement devront être adressées aux préfets.

PETITES ANNONCES

A VENDRE : 1° Voiture Hispano-Suiza, 12 Hp., moteur revisé à neuf, carrosserie bon état. Petit prix. — **2° Camion** Peugeot, 3 tonnes, moteur revisé à neuf, carrosserie aménagée pour conduite matériel de battages. Monté sur bandages. — **3° Machine à vapeur**, 3 Hp., presque neuve. S'adresser : Armand, Salviac (Lot).

Imp. COUESLANT (*personnel intéressé*)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

Feuilleton du « *Journal du Lot* ». 13

MAX DU VEUZIT

Rien qu'une nuit

— Un peu. Je n'ai mangé qu'un bol de riz depuis quarante-huit heures. Il est vrai que l'angoisse tient lieu de repas et j'ai passé par de si terribles moments pendant ces deux jours.

— A mon tour de vous dire, n'y pensez plus, señora. Ce soir tout va mieux, il me semble !

— Oui, grâce à vous ! Je ne le dirai jamais assez.

Mais elle n'en pouvait plus. Toute sa vaillance l'abandonnait à présent que le danger semblait passé. Au surplus, elle n'avait pas dormi non plus depuis deux jours, ses nerfs étaient à bout et la portion de riz absorbée le jour précédent devait être digérée depuis longtemps.

Ruitz, très ému, regarda cette petite chose inanimée, qui s'abandonnait cette fois complètement contre lui. Saisi d'un trouble vraiment incompréhensible pour ce don Juan qui connaissait si bien tous les succès d'amour, il l'enleva dans ses bras vigoureux. Et avec l'aisance que tout homme robuste peut mettre dans ce geste, il l'emporta à grandes enjambées.

De loin, quelques personnes commentaient à leur façon l'incident.

— C'est le bonheur qui est trop grand, dit une Sévillane, coiffée d'un fichu de soie jaune à dessins bruns et verts, et le torse drapé avec hardiesse dans une sorte de châle de même couleur que la coiffure.

— Non, rétorqua une jeune personne aux grands yeux noisettes, non, ce n'est pas le bonheur, mais plutôt la cause de ce prêtre qu'on va fusiller, Madona ! Madona ! s'exclama-t-elle, j'en suis moi-même toute remuée.

Et prenant ses voisins à témoins, elle traduisit son agitation par une mimique pittoresque et des « Santa Madona ! » généreusement dispensés à son entourage.

Ne voyant, n'entendant rien, Ruitz, chargé de son précieux fardeau, fendait un peu plus loin, avec une inquiétude mêlée de rage, un groupe de badauds qui parlottaient. Inquiétude pour celle qu'il transportait, rage à la vue de ces gens qui retardaient sa marche et qui se croyaient peut-être au spectacle.

— Par le diable et ses cornes, lança-t-il, les dents serrées, vous allez tous me fiche le camp, ou bien, foi de moi, je vous administre une volée de plats de sabre dont vous aurez souvenance.

Il ne parut guère avoir réussi à émouvoir ceux à qui s'adressait ce belliqueux discours, car la colère est un état latent chez tout Espagnol qui se respecte, et rien ne l'étonne moins qu'un bel et bon emportement tout plein d'étincelles et de fracas.

Mais son but était proche, et en s'éloignant enfin de la place de Catalogne et surtout du sinistre hôtel Colon, Ruitz songeait :

— Elle peut se dire que sans mon intervention, la *chica* (1), elle aurait été dès ce soir ou bien morte, ou mêlée de force aux tristes femmes qui font la fortune de cet antre de l'orgie. Ah ! les *puercos* (2) ! Ils n'en auraient fait qu'une bouchée !...

Soliloquant de la sorte, le jeune homme arriva en face d'une maison basse, aux murs peints à la chaux. Il poussa la petite porte à judas qui s'ouvrait sur un patio plein d'ombre, de verdure, de fleurs, de bruissement d'eau.

Ces anciennes maisons espagnoles révèlent la trace profonde laissée par les Maures en ce pays que les descendants du Cid Campéador mirent trois siècles à chasser de la très catholique Espagne.

Ces patios, en effet, s'inspirent de l'architecture arabe sur une terre sensiblement pareille, dont le climat est frère de celui du nord-ouest de l'Afrique.

Quel sens averti du bien-être a préludé, jadis, à la réalisation de ce prodige, qui consiste à concentrer sur un grand espace comme sur le plus exigu d'un sous-sol brûlant, desséché et aride, toutes les couleurs, tous les parfums et toute la fraîcheur !

Une galerie ouverte, soutenue par de minces colonnettes, encadre le jardin, où croissent le mûrier aux fruits noirs, l'oranger aux pommes de soleil, le grenadier cachant aux creux de ternes calebasses brunes sa gelée rose et glacée, tous délices qui doivent certainement être comptés parmi les rares vestiges d'un paradis terrestre à jamais disparu.

Comme Ruitz pénétrait dans cette courette de verdure, une femme d'une quarantaine d'années se précipita en criant :

— *Santa Virgina !* qu'arrive-t-il, señor ? Cette jeune fille, qui est-elle ?

— Vite, señora Margarita, fit-il, vite, apportez un peu d'eau et un cordial. Ma femme vient de s'évanouir. C'est à la fin de la cérémonie que ce malaise l'a prise. L'émotion, sans doute, et un peu de fatigue.

— Marié, señor ! Mais alors vous êtes de ceux qui partez demain pour le front ?

Sans répondre aux exclamations de Margarita, Ruitz, avec plus de délicatesse qu'on ne pouvait s'y attendre de la part de cet homme qui s'était tout à l'heure montré plutôt rustre, Ruitz dégrafa doucement les premiers boutons du corsage d'Orane, pour dégager le cou et le haut de la poitrine, afin d'activer le retour de la circulation.

(*A suivre*).

(1) *La fillette.*
(2) *Les porcs.*